d'une explication qui, d'ailleurs, ne vint pas.

—Vous voulez peut-être parler, demanda-t-elle, de M. Séverin, qui écrit des livres?

—Certainement, répondit de Montaudière, y en a-t-il donc un autre?

Un sourire un peu moqueur éclaira soudain le visage de la petite servants.

—Il est au marché, dit-elle.

—Au marché! Vous moquez-vous de moi? s'écria-t-il interloqué.

—Oh que non, monsieur! riposta-t-elle d'un air offensé. Je dis ce qui est, voilà tout. Ça l'amuse, à ce qui paraît, mais vous pouvez bien l'attendre si vous voulez.

De Montaudière pensa que ce romancier ne devait pas être aussi jeune qu'il se l'était imaginé, mais que peut-être, cependant, il ne lui serait pas très agréable, quand il rentrerait avec ses provisions culinaires, de se savoir attendu, et il allait répondre qu'ayant à faire en ville, il préférait revenir, lorsqu'une voix d'homme appelant la servante arriva jusqu'à eux.

—Drinette! Où es-tu donc?

Elle le quitta sans plus de cérémonie et courut vers son maître, qui l'appelait d'une chambre au fond du corridor.

—J'étais avec un monsieur qui vient d'arriver, balbutia-t-elle, et qui...

—Quel monsieur?

—Je ne sais pas encore, car...

—Allons, va travailler, dit-il.

Et il se rendit auprès de Montaudière, confus et prêt à partir.

—Vous désirez me parler, monsieur, dit-il, et ma nigaude servante n'aura même pas su vous comprendre. Veuillez vous asseoir, je vous prie.

—C'est à monsieur Séverin Larchet, fit de Montaudière, que j'ai l'honneur...

—Non, monsieur, répondit en souriant son interlocuteur, je suis monsieur Vilmaine.

—Alors, excusez-moi, monsieur, répliqua-t-il. Tout à l'heure, en passant devant votre bureau, je vous ai vu si occupé que je n'ai pas osé vous déranger. Je désirais parler à M. Séverin Larchet, par votre aimable intermédiaire d'abord, mais en vous croyant au travail, c'est lui-même que j'ai pris la liberté de demander.

M. Vilmaine ne répondit pas immédiatement et un sourire glissa sur ses lèvres fines.

—Voudriez-vous, reprit-il, avoir l'obligeance de me dire votre nom?

Oh! pardon, fit-il. Je suis monsieur de Montaudière et, peut-être, mon humble nom ne vous est-il pas tout à fait inconnu?

—Il m'est parfaitement connu, au confraire! s'écria le percepteur. J'ai eu maintes fois, monsieur, la bonne fortune de lire vos articles et vos poésies.

De Montaudière s'inclina.

—Tant mieux, dit-il, si j'ai pu quelquefois vous distraire un moment. Sans doute avez-vous lu la biographie que j'ai consacrée à Séverin Larchet?

—J'en suis sûr! répondit le percepteur. Ne vous l'a-t-il pas écrit?

—En effet, dit de Montaudière, dont le visage se rembrunit un peu. Je ne saurais, continua-t-il, désagréablement impressionné au souvenir de la lettre, je ne saurais, monsieur, vous retenir plus longtemps. J'ai une petite course à faire et je reviendrai ensuite à l'heure qui vous conviendra. Puisque nous nous connaissons un peu maintenant, voudriez-vous, à mon retour, avoir l'aimable obligeance de me présenter à Séverin Larchet?

—Avec beaucoup de plaisir, monsieur, répliqua M. Vilmaine en se levant comme venait de le faire son visiteur et en lui ouvrant la porte du salon. Si vous n'aviez pas cette course, je vous prierais bien d'attendre, car...

Il n'acheva pas sa phrase. On venait d'ouvrir la porte du couloir et quelqu'un entrait.

—Séverin Larchet peut-être?... demanda de Montaudière.

Le percepteur regarda et répondit en se retournant tandis que le vieux garçon s'approchait de lui:

—Justement!

Et voilà qu'aussitôt une jeune femme portant à son bras un grand panier, chargé de légumes et de fruits, apparut à leurs yeux en même temps qu'un beau rayon de soleil illuminait brusquement tout ce qui les entourait, et Jacquelin de Montaudière pensa que ce rayon, en l'éblouissant, lui faisait perdre la notion exacte de ce qui se passait autour de lui.

III

Rêvait-il, Jacquelin de Montaudière, ou bien le percepteur se moquait-il de lui en lui annonçant, comme étant Séverin Larchet, cette ménagère chargée de provisions?

—Pardon, messieurs! dit-elle d'une voix claire en passant devant eux.

Et il reconnut à n'en pas douter, la bouche malicieuse, les yeux bleus souriants et les fins cheveux dorés de celle qui s'excusait. Il murmura:

—Madame Darennes...

La jeune femme s'arrêta et regarda celui qui prononçait son nom.

—Oh! pardon, monsieur! balbutia-t-elle non moins étonnée. Pardon... je ne vous avais pas reconnu: non... vraiment.

—C'est moi, madame, répliqua-t-il de plus en plus troublé, qui dois... qui vous...

—Parions, dit-elle, retrouvant aussitôt sa liberté d'esprit et sa grâce enjouée, parions que vous veniez votr chez M. Vilmaine, votre... confrère, l'auteur de *Pour elle*.

—J'en conviens, madame...

—Eh bien! monsieur, reprit-elle délibérément, permettez-moi de vous le présenter en me présentant moi-même, puisque... c'est moi.

—Séverin Larchet?

—Séverin Larchet, répéta-t-elle. Vous lui avez, il n'y a pas longtemps, offert des pêches de votre jardin et dit du mal des femmes qui écrivent. C'est même pour cela qu'il n'a pas osé se révéler à vous alors même que, cependant, il s'était rendu chez vous dans cette intention; et enfin, monsieur, vous le surprenez aujourd'hui fort en dehors du rôle que vous lui prêtiez dans la vie, car...

Mais M. Vilmaine l'interrompit en dégageant de son bras le panier qu'elle portait et en lui conseillant de faire reposer quelques instants au salon, M. de Montaudière, qui allait partir.

Elle passa devant lui, lui offrit un fauteuil et s'assit en face de lui tandis que le percepteur emportait le fameux panier.

—Cela vous surprend, n'est-ce pas, monsieur? demanda-t-elle en fixant sur les siens, sans le moindre embarras, ses yeux francs ensoleillés.

—Oui, madame, répondit-il, car jusqu'à présent et très niaisement, je m'étais fait une toute autre idée des femmes de lettres.

—Pourquoi cela?

—Je n'en sais vraiment rien.

—Tant mieux, reprit-elle, si de m'avoir vue aujourd'hui, retour du marché, peut modifier un peu votre jugement.

—Je vous en prie, madame, pardonnez-moi, murmura-t-il. J'ai commis une bévue inqualifiable; soyez doublement indulgente et généreuse puisque j'ai été doublement sot. Je ne savais pas... Je ne pouvais pas prévoir et je suis confus plus que vous croyez.

—A tout pécheur miséricorde, répliqua-t-elle gaiement. Vous désiriez connaître Séverin Larchet, vous le connaissiez donc sans vous en douter. Est-ce dans ce but seulement, monsieur, que vous vous êtes donné la peine de venir jusqu'ici?

De Montaudière hésita un instant, un tout petit instant, avant de répondre. Il se sentait penaud comme le renard pris au piège et ne savait trop quelle contenance prendre devant cette jeune femme dont il sentait la raillerie poindre sous le ton de la plus exquise politesse. Mais, laisser comprendre son embarras, eût été l'augmenter encore, et, bravement, avec un effort qu'il parvint à dissimuler, il avoua ce qu'il avait espéré, ce qu'il désirait encore: présenter Séverin Larchet aux lecteurs de l'*Indépendant*:

—C'est que, dit-elle, vous seriez obligé de lever le voile du pseudonyme. Personne ici, excepté M. Caribié, ne sait...

—Comment! s'écria de Montaudière,